

Will Kymlicka

Chaire de recherche du Canada en philosophie politique, Université Queen's

Le multiculturalisme: Expériences européennes et canadiennes

Note de la rédaction : Le multiculturalisme est un terme aux multiples significations. Conçu au Canada comme politique de reconnaissance, le multiculturalisme a évolué dans les 40 dernières années pour devenir une politique de citoyenneté qui assure l'inclusion et l'égalité de tous les Canadiens, indépendamment de leur origine nationale. En Europe, le terme a été utilisé pour décrire les réponses parfois divergentes devant la diversité ethnoculturelle présente dans des sociétés auparavant homogènes. Mais dans les dernières années, certains dirigeants politiques ont déclaré que le multiculturalisme était « mort ». En avril 2012, Will Kymlicka s'est entretenu avec le Centre mondial du pluralisme au sujet de sa recherche sur les perceptions changeantes du « multiculturalisme » en Europe et de ses relations avec l'approche canadienne.



Qu'est-ce qui explique l'écart entre le discours et les politiques en ce qui concerne le « retrait » de l'Europe face au multiculturalisme?

Quand les politiques de multiculturalisme ont été adoptées en Europe autour des années 1970, elles étaient accompagnées d'une vague d'optimisme et de célébration. Elles engendraient l'espoir que si les sociétés faisaient l'effort de reconnaître et d'accommoder la diversité, la société deviendrait plus harmonieuse et fructueuse. Au cours des 10 ou 15 dernières années en Europe, cet optimisme a disparu en grande partie et a été remplacé par un sentiment d'insécurité entourant les questions d'immigration et d'intégration. En marge, il existe des partis populistes extrêmes qui s'opposent à l'immigration. Cependant, même au centre de l'échiquier politique, il y a beaucoup plus d'anxiété et de pessimisme. Conséquemment, les vents de célébration et d'optimisme ont disparu pour laisser place à un discours d'attaque contre le multiculturalisme, que les gens blâment d'avoir été naïf envers les défis de

la diversité et de ne pas avoir reconnu les vrais problèmes qui peuvent découler de l'intégration des immigrants. Même si la rhétorique s'est attaquée au multiculturalisme en l'accusant d'avoir été naïf, ceci n'a pas mené au retrait des politiques de multiculturalisme dans la majorité des pays européens. Plutôt, ce nouveau sentiment de peur s'est concrétisé en un ensemble de politiques publiques distinctes autour de ce que l'on a nommé « l'intégration civique ». Les pays européens ont géré leur peur par rapport à des questions d'immigration non pas en supprimant leurs politiques de multiculturalisme, mais en ajoutant des politiques souvent fort coercitives et paternalistes pour promouvoir l'intégration.

Plusieurs nouveaux discours sont apparus pour remplacer ou défier le multiculturalisme. Ces changements de terminologie comptent-ils?

Je pense que oui. Bon nombre de ces nouveaux discours font partie du retrait rhétorique à l'égard du multiculturalisme. Les gens cherchent depuis longtemps un autre terme pour parler de questions relatives à la diversité. Les gens parlent ainsi de politiques de la diversité plutôt que de politiques de multiculturalisme, d'interculturalisme ou de politiques d'intégration et de cohésion sociale. Différents termes ont été utilisés. À un certain égard, le changement de terminologie compte peu puisqu'il n'a pas nécessairement changé le fondement des politiques sous-jacentes. Mais à un autre égard, je pense que le changement du discours compte en effet puisque, comme je l'ai déjà dit, le changement du discours reflète le passage du sentiment d'optimisme aux sentiments d'anxiété, d'insécurité et de peur. Les groupes d'immigrants sont très conscients d'être considérés avec beaucoup plus de suspicion et de méfiance, ce qui les rend ambivalents quant à leur rôle dans la société et beaucoup plus incertains quant à la manière dont ils sont perçus. Alors, même si quelques-unes des premières politiques de multiculturalisme s'appliquent toujours, le fait qu'elles soient entourées par cette anxiété plus pessimiste les rend, à mon sens, moins fructueuses. Elles ont été créées pour encourager et accueillir les immigrants et même si elles existent toujours, comme elles sont entourées d'un discours d'anxiété et de peur, elles ne sont pas aussi accueillantes qu'elles devaient l'être.

Vaudrait-il la peine de se battre pour préserver le terme « multiculturalisme »?

Je pense que dans certains pays, il est probablement trop tard pour essayer de sauver le terme « multiculturalisme ». Le premier retrait par rapport au multiculturalisme est principalement venu des partis de droite qui, comme certains le diront, n'appréciaient guère le multiculturalisme au départ. Mais au cours des 10 dernières années, même les partis de centre et de centre gauche de la majorité de l'Europe, comme les partis sociaux-démocrates, se sont éloignés du discours multiculturaliste. Le Parti travailliste anglais en est un exemple : après avoir défendu le multiculturalisme, il a changé de cap sous la direction de Blair, qui a donné des instructions très détaillées à ses ministres pour qu'ils n'utilisent pas le mot « multiculturalisme ». Dans un contexte où les partis de centre gauche comme ceux de droite rejettent le terme, il est en quelque sorte devenu tabou. C'est comme s'il était presque devenu injurieux en rhétorique politique dans certains pays européens. Malheureusement, cette tendance est difficile à renverser. Si l'on continue de se porter à la défense du multiculturalisme, on est presque immédiatement isolé du débat public. Si la diversité nous tient à cœur, il est donc préférable de formuler autrement nos demandes.

Je ne pense pourtant pas que nous en soyons rendus là au Canada. Dans leur plateforme officielle, les principaux partis politiques nationaux demeurent tous pour le multiculturalisme. De plus, les sondages d'opinion publique démontrent que le multiculturalisme obtient un large soutien de la population. Au Canada, et je pense que c'est également vrai en Australie par exemple, le multiculturalisme est un mot qui a encore des connotations positives et que nous pouvons encore utiliser pour agir positivement.

L'approche du Canada envers le multiculturalisme offre-t-elle des perspectives dont l'Europe pourrait bénéficier?

Évidemment, nous ne pouvons pas simplement transférer le modèle canadien en Europe. Notre histoire de l'immigration est très différente de la leur, comme l'est notre processus de sélection des immigrants. Nous choisissons nos immigrants selon un système de pointage, ce qui signifie que nous choisissons généralement, plus que tout autre pays dans le monde, des immigrants hautement qualifiés. Nous choisissons la crème de la crème des immigrants. Ce n'est donc pas surprenant que nous ayons eu plus de succès avec l'intégration des immigrants, parce qu'ils arrivent hautement

éduqués et avec des compétences spécialisées. En Europe, certains immigrants étaient à l'origine des ouvriers invités, sans qualifications professionnelles. On compte également un bon nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile en provenance de l'Afrique du Nord, de l'Europe de l'Est et du Moyen-Orient. En conséquence, l'Europe a plus de difficulté que nous à intégrer différents groupes d'immigrants.

Mais une leçon à tirer du Canada est la preuve qu'il est possible de combiner un engagement envers le multiculturalisme et un solide engagement envers la citoyenneté et l'appartenance au pays. Selon moi, le Canada a très bien réussi ce pari. Nous promovons le multiculturalisme et la reconnaissance de la diversité tout en encourageant grandement les immigrants à s'identifier au pays, à se sentir Canadiens. Ces derniers parviennent effectivement à développer un grand sentiment d'appartenance au Canada. En outre, bon nombre d'immigrants et leurs enfants éprouvent beaucoup de fierté envers le Canada. Nous avons réussi à faire le lien entre le multiculturalisme et la citoyenneté. Le multiculturalisme ne se limite pas à la préservation de certaines pratiques culturelles dans la sphère privée. Notre conception du multiculturalisme encourage les gens à contribuer et à participer à la société en tant que tout, afin que le multiculturalisme soit un moyen d'être Canadien et une manière d'expérimenter la citoyenneté canadienne. À mon avis, cette formule de citoyenneté multiculturelle est très puissante et attirante.

avril 2012

Will Kymlicka

M. Kymlicka est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en philosophie politique de l'Université Queen's, où il enseigne depuis 1998. Ses recherches portent sur des questions de démocratie et de diversité; et particulièrement sur les modèles de citoyenneté et de justice sociale au sein des sociétés multiculturelles. Il a publié huit livres et plus de 200 articles qui ont été traduits en 32 langues. Il a également reçu divers prix, dont le prix Découverte en sciences sociales du premier ministre en 2009. Il codirige avec Keith Banting l'Index des politiques de multiculturalisme qui surveille l'évolution des politiques de multiculturalisme au sein des sociétés occidentales.

Index des politiques de multiculturalisme

L'Index des politiques de multiculturalisme est conçu pour fournir de l'information sur les politiques de multiculturalisme dans un format uniforme. Ainsi, il contribue à la recherche comparative et à la compréhension des relations entre l'État et les populations minoritaires.

www.queensu.ca/mcp